

JEUDI DE LA XVIIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Nb 20, 1-13

En ces jours-là, le premier mois de l'année, toute la communauté des fils d'Israël arriva dans le désert de Cine. Le peuple s'établit à Cadès. C'est là que Miryam mourut et qu'elle fut enterrée. Comme il n'y avait pas d'eau pour la communauté, ils se rassemblèrent contre Moïse et Aaron. Le peuple chercha querelle à Moïse, en disant : « Ah ! si seulement nous avions expiré, quand nos frères ont expiré devant le Seigneur ! Pourquoi avoir amené l'assemblée du Seigneur dans ce désert où nous allons mourir, nous et nos bêtes ? Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte, et nous avoir amenés dans ce lieu de malheur où l'on ne peut rien semer, où il n'y a ni figuiers, ni vignes, ni grenadiers, et même pas d'eau à boire ! » Moïse et Aaron quittèrent l'assemblée et se rendirent à l'entrée de la tente de la Rencontre. Ils tombèrent face contre terre, et la gloire du Seigneur leur apparut. Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Prends ton bâton de chef et, avec ton frère Aaron, rassemble la communauté. Puis, sous leurs yeux, vous parlerez au rocher, et il donnera son eau. Pour eux tu feras jaillir l'eau du rocher, et tu feras boire la communauté et ses bêtes. » Comme il en avait reçu l'ordre, Moïse prit le bâton qui était placé devant le Seigneur. Moïse et Aaron réunirent l'assemblée en face du rocher, et Moïse leur dit : « Écoutez donc, rebelles. Est-ce que nous pouvons faire jaillir de l'eau pour vous de ce rocher ? » Moïse leva la main et, de son bâton, il frappa le rocher par deux fois : l'eau jaillit en abondance, et la communauté put boire et abreuver ses bêtes. Le Seigneur dit alors à Moïse et à son frère Aaron : « Puisque vous n'avez pas eu assez de foi pour manifester ma sainteté devant les fils d'Israël, vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. » Ce sont les eaux de Mériba (c'est-à-dire : les eaux du Défi) où les fils d'Israël ont défié le Seigneur, et où le Seigneur a manifesté parmi eux sa sainteté.

Psaume 94 (95), 1-2, 6-7abc, 7d-9

R/Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

- Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !

Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

- Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit, le troupeau guidé par sa main.

- Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Mt 16, 13-23

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-

je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ. À partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

+

Chapelle de la Clinique Saint François, Haguenau, jeudi 5 août 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Heureux es-tu, Simon fils de Yonas !... Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux... » Cet épisode est vraiment l'heure de gloire pour Simon-Pierre ; le Christ lui révèle sa dignité unique parmi tous Ses disciples. Il lui confie une mission, une responsabilité non seulement ponctuelle, mais qui prendra une mesure incomparable dans la suite des siècles. Pierre est le premier héraut de la foi : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Notre propre foi se place humblement dans sa lignée, et nous essayons de le prendre comme modèle pour devenir toujours sensibles, plus attentifs à la grâce de la foi que l'Esprit-Saint infuse dans notre cœur.

« Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute. » C'est le même homme qui est, peu après, qualifié de Satan, de diviseur. Pierre reste un homme, sujet à la tentation, sujet au péché. Nous l'admirons dans sa gloire de chef des Apôtres ; mais nous reconnaissons aussi en lui l'homme fragile comme nous, capable de contredire le Christ, et même, au plus fort de la Passion, de le trahir.

La lecture extraite du livre des Nombres nous a présenté la figure du grand Moïse, un modèle – s'il en est – des croyants. Nous entendons en ces jours des récits qui décrivent la relation parfois houleuse entre Moïse et le peuple d'Israël. Nous pouvons admirer la force de sa foi, et son courage, pour assumer sa mission reçue de Dieu, pesante et compliquée. « Prends ton bâton de chef, et rassemble la communauté. » Dans cet épisode miraculeux, nous pouvons vérifier la puissance divine, au travers de son ministère : « L'eau jaillit en abondance, et la communauté put boire et abreuver ses bêtes. » Mais la tradition rabbinique met le doigt sur un autre aspect de ce passage. « Moïse frappa le rocher par deux fois » : c'est ici la marque d'un manque de foi de la

part de Moïse, puisqu'il a dû s'y prendre à deux fois. Et c'est précisément ce manque de foi, ce péché, pour lequel il sera puni par le Seigneur : en effet, lui-même n'entrera pas en Terre Promise. Un être aussi grand, aussi exceptionnel que Moïse a pourtant, en une occasion, manifesté une faiblesse, un manque.

Le Seigneur utilise des instruments parfois fragiles, toujours limités. Qu'ils soient à nos yeux un encouragement à prendre résolument le chemin de la foi, malgré nos propres faiblesses. La grâce miséricordieuse du Seigneur vient toujours à notre secours, pour suppléer à ce qui nous manque, pour corriger nos péchés. En ce jour où nous honorons la Bienheureuse Vierge Marie, tournons-nous surtout vers elle, notre premier modèle dans l'ordre de la foi – elle qui seule a marché sans défaillance sur ce chemin, en parfaite disciple de Son Fils. Qu'elle nous aide à accueillir aujourd'hui la grâce dont nous avons besoin, pour assumer notre vocation de chrétien dans ce monde. Comme Marie, comme Moïse, comme Pierre, nous sommes invités à exercer notre mission, avec courage, mais aussi avec une grande humilité – nous souvenant que le Seigneur « s'est penché sur l'humilité de Sa servante ». L'Eucharistie est pour nous la source de toute grâce. Accueillons cet immense mystère avec ferveur et avec foi, goûtons-le avec joie – car nous y puisons les prémisses de la joie du Ciel promise aux humbles, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien+